

2021-2022 | N^o 2



Janina Fialkowska \ pianiste

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé



Sébastien Daucé Ensemble Correspondances

Avant Versailles, l'épicentre du pouvoir au Royaume de France était le Louvre, véritable théâtre de cérémonials où la musique se devait de briller par sa magnificence. Durant le règne de Louis XIII, l'air de cour et le ballet mobilisent l'élite de compositeurs tels que Moulinié, Guédron et Chancy. Le plus réputé d'entre eux, Boesset, fera évoluer l'air polyphonique hérité de la Renaissance vers une conception plus intime : avant les fastes à venir à l'ombre du Roi-Soleil, un éventail de miniatures délicatement ciselées s'offre aujourd'hui à nos oreilles grâce aux talents réunis des musiciens de l'Ensemble Correspondances.

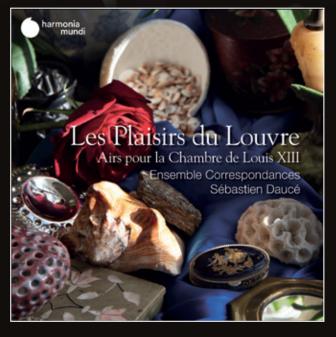


Photo © Igor Studio

MW 90532



La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse **clubmusicaldequebec.com**, sous l'onglet **Revue Le Club**. En complément d'information, on trouvera aussi sur le site tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis

Rédaction: **Marc-André Roberge**, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression: Impresse

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.











Janina Fialkowska

Ensemble Correspondances

SOMMAIRE

10





Programme récompense aux écoles de musique 8° édition

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique! Nous continuons d'accueillir au concert les élèves méritants de l'année scolaire 2019-2020.

Centre musical Uni-Son

Béatrice Langevin et Charles Parent-Bédard

École Jésus-Marie de Lévis

Hélène Beaulieu, Loïc Bégin, Léane Desjardins, William Gionnet et Josué Meyer

École de musique Arquemuse

Arielle Lévesque, Gabriel Perreault, Martin Breton et Camille Fontaine-Loranger

École de musique des Cascades de Beauport

Isabelle Bouchard, Denise Fournier et Richard Labrecque (programme de mérite de l'ÉMCB) - Élie Bories, Fabrice Bouffard, Benjamin Carreau, Lisa-Marie Roy et Rihem Zoghlami

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski

Julianne Bélanger, Ève Stastny et Charles-Édouard Tremblav

École des Ursulines de Québec

Damien Berthelot, Simone Desrosiers et Arianne Gagnon

École de violon Julie Gagnon

Mariane Munoz

Maison de la musique de Sainte-Foy

Nicolas Arteau et Noah Dang

Gala de clôture du **Concours de musique de la Capitale** Maggie Wang

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet **Relève mélomane** de notre site Web.





Votre précieuse contribution est porteuse d'un potentiel exceptionnel afin, entre autres,

- de favoriser la venue de solistes et d'ensembles prestigieux rayonnant sur la scène internationale à la sortie de la pandémie,
- de maintenir nos prestations extraordinaires à des prix plus qu'avantageux,
- · de développer notre volet jeunesse.

Devenez parrain de concert et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000\$).

INFORMATIONS ET TRANSACTION EN LIGNE **clubmusicaldequebec.com** Recu d'impôt émis.



Janina Fialkowska

A PIANISTE Janina Fialkowska, qui est née à Montréal d'une mère canadienne et d'un père polonais, a étudié à l'École de musique Vincent-d'Indy

avec la pédagoque d'origine belge Yvonne Hubert, qui a aussi enseigné à André Laplante et à Marc-André Hamelin. Elle a poursuivi ses études à Paris avec Yvonne Lefébure, puis à New York avec Sascha Gorodnitzki, dont elle a été l'assistante pendant cinq ans. C'est à la suite de son troisième prix ex æquo à la première édition (1974) du Concours international de piano Arthur-Rubinstein, où le célèbre pianiste américain d'origine polonaise est devenu pour elle un mentor, qu'elle commence sa carrière internationale. Elle a donné à Chicago en 1990 la première exécution d'un troisième concerto pour piano de Liszt reconstitué par le musicologue Jay Rosenblatt; elle a aussi assuré la création de concertos de Libby Larsen, de Marjan Mozetich et de John Burge (dans ce dernier cas avec l'Orchestre symphonique de Québec).



Depuis 1977, Janina Fialkowska a enregistré 27 disques parmi lesquels Chopin occupe une très large place. D'abord parus sous étiquettes RCA, Opening Day Recordings et Disques SRC, tous ses disques réalisés depuis 2005 ont été produits par la compagnie québécoise ATMA. Elle a reçu en 2013 un prix du *BBC Music Magazine* et en 2018 un prix Juno. À cela s'ajoutent le titre d'Officier de l'Ordre du Canada (2001), le Prix de la réalisation artistique 2012 (musique classique) dans le cadre des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle ainsi que trois doctorats honorifiques.

On a pu entendre Janina Fialkowska au Club musical de Québec comme soliste (1975), dans des concerts à 10 et à 6 pianos (1991, 1995) ainsi qu'avec des ensembles de chambre (1993, 2007). Établie en Bavière, elle a célébré en 2021 son 70° anniversaire et publié chez Novum Publishing ses souvenirs sous le titre de *A Note in Time*.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec Janina Fialkowska, le **23 avril à 14 h**, au studio 29 du Conservatoire de musique de Québec, avec la participation de ce dernier. ENTRÉE LIBRE.

> PRÉLUDE AU CONCERT à 14 h avec le musicologue Alexis Risler.

VILLE DE

Québec

Partenaire du concert

Programme

Janina Fialkowska, pianiste Dimanche 24 avril 2022, 15h Palais Montcalm



Carl Maria von WEBER

(1786-1826)

Aufforderung zum Tanz [Invitation à la danse], op. 65 (1819)

Franz SCHUBERT

(1797-1828)

Sonate pour piano en si bémol majeur, D. 960 (1828)

Molto moderato Andante sostenuto

Scherzo: Allegro vivace con delicatezza

Allegro ma non troppo

ENTRACTE

Jean SIBELIUS

(1865-1957)

Valse triste (tirée de la musique pour le drame *Kuolema* [La mort] d'Arvid Järnefelt), op. 44, n° 1 (1904)

Frédéric CHOPIN

(1810 - 1849)

Polonaise en la majeur, op. 40, n° 1 (1838) Nocturne en fa majeur, op. 15, n° 1 (1830-1832) Ballade en sol mineur, op. 23 (1834-1835)

Programme sujet à changement

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

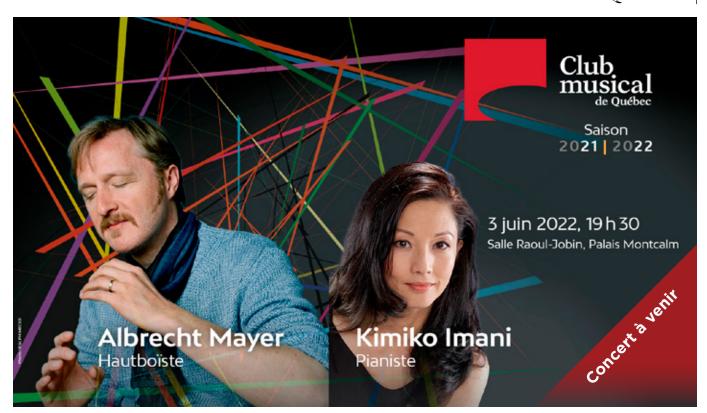
Janina Fialkowska est représentée par l'Agence Station Bleue.

Merci au MNBAQ pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.

 $\frac{\overline{M}}{\overline{N}} \frac{\overline{B}}{\overline{O}}$

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec 🔡









Notes sur les œuvres au programme du concert du 24 avril

CI ON CONNAÎT surtout le compositeur et chef Od'orchestre allemand Carl Maria von Weber (1786-1826) pour *Der Freischütz* (1821), l'un des opéras romantiques allemands les plus importants et l'un des jalons essentiels de l'histoire de l'opéra, il a laissé une abondante production pour piano. Parmi ses pièces brèves, on retrouve une *Invitation à la danse*, souvent considérée comme la première valse de concert, donc une œuvre destinée à être jouée plutôt que dansée. Le compositeur a décrit toutes les étapes de son introduction lente, de l'invitation du jeune homme jusqu'au début de la danse elle-même, dans un programme à l'intention de la dédicataire, sa femme Caroline Brandt, qu'il avait épousée deux ans plus tôt, en 1817. La valse, en *ré* bémol majeur, se termine par un trille dans l'aigu suivi de deux accords. Toutefois, après un silence qui donne l'impression au public d'être arrivé à la fin et l'amène à applaudir, Weber ajoute un rappel du début de l'introduction en guise de conclusion calme. Connue aussi dans une orchestration en 1841 réalisée par Berlioz sous le titre d'Invitation à la valse, l'œuvre existe entre autres dans une transcription de Carl Tausig et dans deux impressionnants arrangements de Leopold Godowsky, l'un pour piano, l'autre pour deux pianos, avec une partie facultative pour un troisième piano.

Franz Schubert (1797-1828) a composé 23 sonates dont les 3 dernières (D. 958, 959, 960) datent des derniers mois de sa vie. L'ultime œuvre du genre, en si bémol majeur, compte parmi ses chefs-d'œuvre, et elle occupe à juste titre une place importante dans le répertoire des pianistes. Comme c'est souvent le cas chez Schubert, le parcours harmonique utilisé réserve de nombreuses surprises. Déjà dans l'exposition du premier mouvement, la présentation du premier thème, dont l'allure est très proche du lied, fait entendre dans le grave un trille doux sur *sol* bémol, note éloignée dans ce contexte; on découvre bientôt qu'il s'agit en fait d'une annonce d'une des trois régions tonales que traversera le compositeur. Le développement, pour sa part, va encore plus loin dans l'exploration, allant même jusqu'à adopter une coloration modale. Les 3 autres mouvements réunis ont une durée égale au premier, soit quelque 22 minutes. La densité qui caractérise le mouvement lent, en grande partie une méditation réservée, est l'un des éléments qui font en sorte que l'œuvre attire particulièrement les pianistes dont les ans ont forgé la maturité artistique. On découvre avec étonnement que le mouvement adopte la tonalité sombre dont l'arrivée avait surpris dans le développement du mouvement précédent. Le très bref scherzo marqué «Allegro vivace con delicatezza» est suivi d'un rondo qui commence par une mystérieuse tenue d'une octave à vide, toujours dans le même registre. Schubert la fait entendre 11 fois en tout : le 10^e énoncé est toutefois altéré chromatiquement (de *sol* à *sol* bémol, rappel du trille dans le grave du début), mais cette surprise est résolue quelques instants plus tard en revenant à la dominante *fa* pour l'énoncé final qui permet ainsi d'enchaîner avec une brève coda.

La *Valse triste* est l'une des œuvres les plus connues du compositeur finlandais Jean Sibelius (1865-1957), héros musical de son pays dont la musique a contribué à forger une identité nationale au moment où celui-ci cherchait à obtenir son indépendance de la Russie (1917). Il s'agit d'une pièce pour orchestre tirée de la musique de scène pour la pièce Kuolema [La mort] de son beau-frère Arvid Järnefelt (1861-1932), datant de 1903. Composée de six morceaux, la musique de scène commence par une pièce marquée «Tempo di valse lente - Poco risoluto»; c'est le compositeur lui-même qui en a réalisé la version pour piano. Dans les notes de programme pour la production de la pièce, on peut lire qu'une mère, vêtue d'une longue jaquette ressemblant à une robe de bal, se lève de son lit et commence à danser jusqu'à ce qu'on entende frapper à la porte; celle-ci s'ouvre, laissant partir les invités fantomatiques mais révélant la mort sur le seuil.

La production de **Frédéric Chopin** (1810-1849), consacrée de manière presque exclusive au piano, se compose surtout d'œuvres échelonnées sur toute sa vie créatrice mais formant rétrospectivement des collections. Il peut s'agir de groupes d'au plus 4 pièces (ballades, impromptus, rondos, scherzos, sonates) ou d'ensembles beaucoup plus vastes comprenant jusqu'à 24 pièces (études, nocturnes, polonaises, préludes), voire plus (mazurkas, valses).

On compte 16 **polonaises**, dont 6 de jeunesse, la première écrite alors que Chopin n'avait que 7 ans. À l'origine une danse pour couple en tempo modéré et en rythme ternaire, sa forme stylisée, ou du moins son style, se retrouve dans la musique instrumentale dès l'époque de Bach, et plus tard même dans un exemple

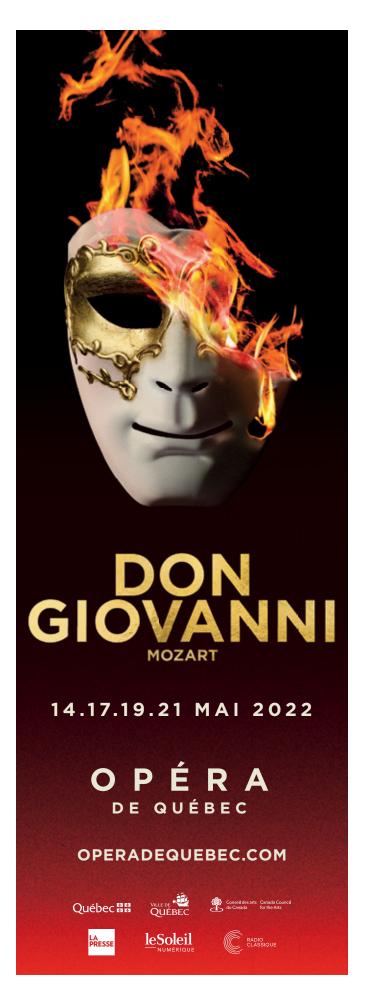


célèbre à l'opéra, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski. La polonaise dite «Militaire», l'une des plus connues, fait entendre dans sa section centrale, à la main gauche, le rythme caractéristique de la danse (longue, deux brèves, quatre longues).

Les **nocturnes** sont au nombre de 21, dans plusieurs cas parus en groupes de 2 ou de 3 pièces. Le titre a été utilisé pour la première fois par le compositeur irlandais John Field (1782-1837), dont les 18 œuvres du genre ont influencé Chopin. On a d'ailleurs rapproché à l'époque le style des deux compositeurs, qui se sont rencontrés en 1832: l'un sonnerait comme l'autre, et inversement, On note aussi l'influence manifeste du style mélodique souple, raffiné et ornementé des opéras en style bel canto de Vincenzo Bellini. De façon générale, ce type de pièce plus ou moins en forme ABA fait appel à une mélodie lyrique soutenue par un accompagnement en arpèges à la main gauche. Le plus célèbre du groupe, l'op. 9, n° 2, comme l'étude n° 3 de l'op. 10, existe dans quantité d'arrangements. Des générations ont versé des torrents de larmes en les jouant ou en les écoutant.

Les **ballades** forment un groupe de quatre pièces d'une durée moyenne de neuf minutes. Le mot, avant de nommer une pièce pour piano de l'époque romantique comme en ont écrit Chopin, Liszt et Brahms, désignait une mise en musique d'un poème aux XIV^e et XV^e siècles en France, puis un type de lied de la fin du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e sur un texte narratif faisant souvent appel à des éléments surnaturels. La première des quatre ballades de Chopin est une œuvre passablement virtuose, surtout lorsqu'on arrive à la coda marquée «Presto». Sa dernière section frappe l'imagination avec ses deux gammes ascendantes rapides aux deux mains suivies d'une puissante descente en octaves, encore aux deux mains.

© Marc-André Roberge 2022



GROUPE CANIMEX



Depuis plus de 50 ans, le Groupe Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.



Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par Canimex

Pour suivre la carrière de Kerson, visitez : kersonleong.com



Fier partenaire du Club musical de Québec







canimex.com



Correspondances, ensemble baroque

Sébastien Daucé, directeur

Correspondances

ONDÉ À LYON en 2009, l'ensemble baroque Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen. Il est en outre associé du Festival d'Ambronay de même que de l'Opéra et de la Chapelle du Château de Versailles. Composé de chanteurs et d'instrumentistes, l'ensemble dont le nom fait référence au célèbre poème de Baudelaire se consacre à la musique du Grand Siècle, période allant du règne d'Henri IV jusqu'à la mort de Louis XIV, soit de 1589 à 1715. On retrouve donc à son répertoire des œuvres de compositeurs comme Antoine Boësset, Marc-Antoine Charpentier, Étienne Moulinié, Henry Du Mont et Michel-Richard de Lalande. L'excellence des 10 disques de l'ensemble, parus sous étiquette Harmonia Mundi, a été soulignée par un prix Charles Cros ainsi que les honneurs de revues spécialisés comme Classica, Diapason, Gramophone, Limelight Magazine et Télérama.

Sébastien Daucé

E FONDATEUR de Correspondances, le claveciniste, organiste et musicologue Sébastien Daucé a commencé sa formation musicale comme choriste au sein d'une maîtrise. Il a ensuite étudié à Tours et à Angers pour compléter sa formation au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Il édite ou, au besoin, recompose les œuvres interprétées par l'ensemble qu'il dirige. Professeur au Pôle Supérieur de Paris depuis 2018, il est aussi artiste associé de la Fondation Royaumont (Asnières-sur-Oise) et directeur artistique du London Festival of Baroque Music, ce à quoi s'est ajouté une résidence pour l'ensemble au Wigmore Hall pendant la saison 2018-2019.

PRÉLUDE AU CONCERT à 18h45 avec le musicologue Benjamin René.

Membres de l'ensemble

Caroline Weynants, dessus Perrine Devillers, dessus Marielou Jacquard, bas-dessus Vojtech Semerad, haute-contre Paul Figuier, haute-contre Thibault Givaja, taille Antonin Rondepierrre, taille Étienne Bazola, basse-taille Renaud Bres, basse Josèphe Cottet, violon Simon Pierre, violon Lucile Perret, flûtes Louise Bouedo, viole de gambe Étienne Floutier, viole de gambe Mathilde Vialle, viole de gambe Thibaut Roussel, théorbe Sébastien Daucé, orgue, clavecin, direction

Crédits

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé à l'Opéra et la Chapelle du Château de Versailles, au Musée du Louvre et au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville et le théâtre de Caen.

La Caisse des Dépôts et Mécénat Musical Société Générale sont grands mécènes de l'ensemble Correspondances. L'ensemble est aidé par la Fondation Musica Solis qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIIe siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, du Bureau Export, de l'Adami, de la Spedidam et de la SPPF pour ses activités de concert et discographiques.

L'ensemble est membre de la FEVIS et du Profedim.

centre national de la musique





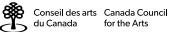






Correspondances, ensemble baroque Lundi 2 mai 2022, 19 h 30 Palais Montcalm





for the Arts

Les plaisirs du Louvre: Airs pour la chambre de Louis XIII

Louis CONSTANTIN

(1585-1657)

Le ballet royal de la nuit: «Chasseurs I et II»

Antoine BOËSSET

(1586-1643)

Concert de Diane & ses nymphes

Dialogue de la troupe d'Orphée et des hamadryades

François de CHANCY (mort en 1656) Allemande en ut

Pierre GUÉDRON

(1565?-1620)

Cesse mortel d'importuner Une nymphe: Quels tourments

Étienne MOULINIÉ

(1599-1676)

Concert de différents oyseaux

Jacques Champion de **CHAMBONNIÈRES**

(v. 1602-1672)

L'entretien des dieux

Antoine BOËSSET Ne vante point flambeau des cieux

Étienne MOULINIÉ

Première fantaisie

Rompez les charmes du sommeil (Air de la Ridicule)

ENTRACTE

M. de LA VOYE-MIGNOT

(v. 1619-1684)

Prélude

Antoine BOËSSET

Noires forêts

Louis CONSTANTIN

Ballet royal de la nuit: «Danses du sabbat»

Antoine BOËSSET

Quelle merveilleuse aventure

Récit de la Félicité

Ce roi vainqueur de nos malheurs

Louis COUPERIN (v. 1626-1661) Fantaisie pour les violes

Antoine BOËSSET

Que prétendez-vous, mes désirs

Louis CONSTANTIN

Ballet royal de la nuit: «Folia (maggiore & minore)»

Antoine BOËSSET

Segua chi vuoi iniquo Amore [Suis qui tu veux, Amour inique]

Louis COUPERIN

La Piémontoise

Antoine BOËSSET

David disgracié: «Conseille-moi»

François de CHANCY

Rares fleurs, vivantes peintures

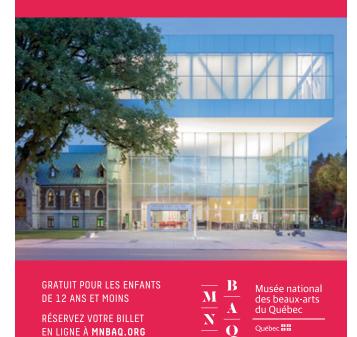
Programme sujet à changement

Le clavecin est préparé par Pierre Bouchard et fils. Surtitres: Hélène Bélanger Ce concert est présenté en collaboration avec





VIVEZ 400 ANS D'HISTOIRE DE L'ART DU QUÉBEC





LE REQUIEM DE MOZART

Bernard Labadie · chef Myriam Leblanc · soprano Rihab Chaieb · mezzo-soprano Andrew Haji · ténor Philippe Sly · baryton-basse Les Violons du Roy La Chapelle de Québec

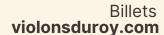
21 et 22 avril · 19h30 Palais Montcalm



UN VIOLONCELLE PAR-DELÀ LES FRONTIFRES

Nicolas Altstaedt · violoncelliste et chef Les Violons du Roy

6 mai · 14h et 19h30 Palais Montcalm



I MUSICI ET LES VIOLONS DU ROY, UNE RENCONTRE SPECTACULAIRE

Jean-François Rivest · chef I Musici · Les Violons du Roy avec la comédienne Sophie Cadieux

28 mai · 19h30 Église Saint-Dominique

Admission générale







Notes sur les œuvres au programme du concert du 2 mai

ILS AÎNÉ D'HENRI IV, dit «Le Grand», et de Marie de Médicis, Louis XIII, dit «Le Juste» (1601-1643), sera le père de Louis XIV, dit le «Roi-Soleil», qui lui succédera à l'âge de quatre ans, et de Philippe d'Orléans. Le treizième du nom monte sur le trône en 1610 à l'âge de huit ans et demi, le pouvoir étant alors dans les mains de sa mère comme régente; peu respecté par celle-ci, il se referme sur lui-même. Il prend le pouvoir grâce à un coup de force en 1617 après avoir fait assassiner le favori de sa mère et ordonné l'exécution de sa dame de compagnie; il exile aussi sa mère avec qui il se réconciliera deux ans plus tard après qu'elle aura levé une armée contre lui.

Louis XIII manifeste un grand intérêt pour la musique, reçoit souvent la visite de musiciens dans ses appartements et apprend à jouer et à chanter en plus de s'adonner à la danse, à la peinture et au dessin. Il joue du luth comme sa mère, qui l'avait appris dans sa Florence natale, et favorise l'instrument à la cour par des concerts privés. C'est cependant l'art militaire qui retient le plus son attention. Toutefois, pendant le siège de La Rochelle en 1628, il aurait gardé le moral en composant quelques motets. Il enseignait aussi aux prêtres comment mettre en musique des psaumes et dirigeait le chœur royal lors d'absences de son chef. On lui doit le livret, la musique et les costumes du Ballet de la Merlaison, dans lequel il a dansé lors de la première représentation au château de Chantilly en 1635 de ce «ballet de cour», principal type de divertissement de cour de l'époque qui voyait se produire les membres de la famille royale et les courtisans.

Résultat du désir de centralisation dans les domaines de la politique et de l'administration, la vie musicale à cette époque se concentrait d'abord à Paris, au Louvre, et plus tard à Versailles, où de nombreux rituels glorifiaient la royauté. C'est là où il était essentiel de faire carrière sous peine de rester plus ou moins anonyme. La cour du roi avait à sa disposition une Musique comprenant la Chapelle, la Chambre, l'Écurie ainsi que de la Musique du cabinet. La Chambre, pour sa part, comptait dans ses rangs un ensemble appelé «Vingt-quatre Violons du Roy». Il semble cependant y avoir eu peu d'événements d'envergure nationale pendant le règne de Louis XIII où des œuvres à grand déploiement auraient été jouées. Ce sont surtout le ballet et l'air de cour qui avaient une grande importance. L'air de cour, dont la première collection a été publiée en 1571, consiste en pièces pour quatre ou cinq voix avec accompagnement de luth mettant en musique des poèmes galants de façon syllabique et homophonique. Il était cependant possible d'en varier la distribution en fonction des ressources instrumentales disponibles. Parmi les compositeurs au programme, Guédron, Boësset et Moulinié sont les principaux représentants de ce genre prédominant à l'époque de Louis XIII. On en a publié des collections en Allemagne de même qu'en Angleterre, où les traductions étaient répandues et ont contribué au développement de l'ayre anglais.

Le programme regroupe des œuvres de huit compositeurs, présentés ici dans l'ordre d'apparition. Louis Constantin devient en 1619 l'un des violonistes de la Chambre de Louis XIII; on le décrit comme l'un des grands virtuoses de son époque et dont a fait l'éloge l'érudit Marin Mersenne (1588-1658) dans son Harmonie universelle, contenant la théorie et la pratique de la musique (1636). On considère Antoine Boësset comme

EMBARQUEZ POUR UN FASCINANT VOYAGE MUSICAL

Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances vous invitent à une nouvelle édition du MOOC, Voyage musical dans la France du XVIIe siècle.

Ce MOOC vous révélera la richesse et la beauté de la musique française du XVIIe siècle en vous transportant dans les lieux où elle a résonné. Vous découvrirez comment ce répertoire s'est construit et enrichi dans ses compositions et ses représentations à travers l'histoire et le foisonnement culturel du Grand Siècle. Vous vous laisserez surprendre par des œuvres sensibles des grands compositeurs qui ont étendu l'influence musicale de la France dans toute l'Europe. Ce voyage, vous le ferez en 7 étapes, à raison d'un épisode par semaine pendant 7 semaines à partir du 2 juin.

Les inscriptions sont gratuites et n'exigent aucun pré-requis. Alors prenez dès maintenant vos billets sur la plateforme edX!











le principal compositeur d'airs de cour, dont plusieurs ont été arrangés pour luth. François de Chancy était compositeur et luthiste au service du cardinal de Richelieu avant de devenir musicien de la Chambre du roi. Mersenne en parlait comme de l'un des meilleurs compositeurs d'airs à la cour. Pierre Guédron, beaupère de Boësset, devient Surintendant de la musique de la Chambre en 1613. Très admiré comme chanteur, professeur et compositeur en plus d'être estimé par les théoriciens, on connaît de lui une quinzaine de ballets et quelque 200 airs de cours que l'on retrouve dans diverses anthologies sous la forme d'arrangements pour voix et luth. Étienne Moulinié, aussi compositeur d'airs de cour, était directeur de la Musique de Gaston d'Orléans, le frère cadet du roi, de 1628 à 1660. Jacques Champion de Chambonnières, claveciniste renommé, a aussi cultivé l'art de la danse, se produisant devant Louis XIII et Louis XIV. Louis Couperin, le plus renommé de la famille Couperin avec son neveu François (1668-1733; «Couperin le Grand») était claveciniste, organiste et violiste. L'un des principaux compositeurs de musique pour clavecin du XVII^e siècle, sa carrière s'est déroulée sur une dizaine d'années. Enfin, **M. de La Voye-Mignot**, dont on ne connaît pas le prénom, était un mathématicien et théoricien; on lui doit un *Traité de musique pour bien et facilement apprendre à chanter et composer, tant pour les voix que pour les instruments* (1656).

© Marc-André Roberge 2022



Nos conférences préconcerts sont disponibles en baladodiffusion, une semaine avant l'événement, dans la Zone audio du clubmusicaldequebec.com







CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, *président* Me Michel Paradis, *vice-président* Michel Sanschagrin, *trésorier* Francis Patenaude, *secrétaire* Michelle Paré Jean-Pierre Pellegrin Odette Roy Lucie Trudel Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, *direction générale et artistique* Christophe Lobel, *soutien à la gestion et chargé de projet*

COMMUNICATIONS

Relations de presse: Communications Paulette Dufour Graphisme et infographie: Pouliot Guay, Graphistes Site Web: Bernard Huot Communications

BÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités.

Comptabilité et secrétariat: Anne Boivin, Lise Guérette, Odette Roy, Michel Sanschagrin

Marketing et publicité: Bernard Pelchat, Marc Roussel Présentation des concerts: Anne-Marie Bernard, Donald Bouffard, André Desrosiers, Marc-André Roberge

Service aux abonnés et donateurs: Roch Veilleux

Nous remercions chaleureusement les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.





